



HAL
open science

Master Territoires, culture, dynamiques transfrontalières

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Territoires, culture, dynamiques transfrontalières. 2010, Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO. hceres-02040483

HAL Id: hceres-02040483

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040483>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université du Littoral – Côte d'Opale

Demande n° S3100015231

Domaine : Sciences Humaines et Sociales, Lettres et Langues

Mention : Territoires, Culture, Dynamiques Transfrontalières

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Présentée comme un renouvellement, cette mention résulte d'une véritable reconstruction puisqu'une des anciennes spécialités à dominante historique qui faisait partie de l'habilitation précédente a migré vers une autre mention et qu'une nouvelle spécialité (création liée aux langues étrangères appliquées) s'est adjointe à la spécialité Mutations des territoires Urbains et développement intégré des Littoraux (MUTUDIL), déjà forte d'une longue expérience (ancienne MST+DESS devenue master) et à la spécialité « Culture, création artistique et développement du territoire » qui est une reprise fortement remaniée d'un parcours d'une autre mention.

La nouvelle mention proposée se caractérise par un triple souci : bien articuler trois spécialités différentes dans leur recrutement en une véritable mention, afin de créer des synergies et ainsi valoriser, en les croisant, les compétences propres à chacune des spécialités ; les articuler autour d'une problématique originale et bien adaptée à l'espace où est implanté l'établissement, celle de la dimension transfrontalière ; faire de cette articulation, appuyée sur un tronc commun et des options très souples agencées, un outil efficace pour assurer aux diplômés une bonne insertion professionnelle.

Les caractéristiques propres à l'espace régional et local ont bien évidemment guidé les choix des concepteurs et animateurs de cette formation, mais il faut souligner l'effort tout à fait remarquable pour faire de cet assemblage, a priori un peu disparate, une « vraie » mention avec une bonne mutualisation et une architecture qui doit permettre aux étudiants de profiter au mieux de la diversité des approches et de la pluridisciplinarité qui caractérise ce diplôme.

Appuyée sur les acquis d'une expérience déjà longue de la professionnalisation, du moins pour une partie des équipes pédagogiques, disposant d'un bon vivier d'intervenants professionnels (à compléter et renforcer néanmoins) et de réseaux déjà bien établis, la mention et ses trois spécialités présentent des garanties sérieuses de solidité et d'efficacité.

Néanmoins, certaines faiblesses apparaissent à la lecture d'un dossier qui n'est pas toujours explicite ou précis. Même si la dominante des formations est la voie professionnelle, l'adossement à la recherche est difficile à mesurer, voire impossible faute d'informations. Même pour la seule spécialité indifférenciée, l'initiation à la recherche et l'articulation avec les laboratoires sont présentées de manière bien trop succincte.

Malgré un affichage à la fois attractif et pertinent de la dimension transfrontalière, il apparaît que cette dimension n'est que très partiellement exploitée, la formation comme les débouchés restant très franco-française. Il y aura donc lieu à porter très vite l'effort pour que des partenariats solides soient noués ou renforcés avec les universités voisines, tant du côté belge et néerlandais que britannique, sans oublier les autres universités régionales. Il y va de l'attractivité de ces formations, attractivité qui sera largement liée au devenir professionnel des diplômés. Sur ce point, on peut avoir quelques craintes pour une des spécialités aux effectifs importants au regard du marché de l'emploi concerné, mais qui fort heureusement est choisie largement par des personnes déjà en emploi dans le domaine. Ceci montre que cette mention joue pleinement son rôle d'acteur privilégié pour le développement de l'espace polarisé par l'Université du Littoral Côte d'Opale.



Pour conclure, le dossier présente à la fois de grandes qualités, mais souffre aussi de faiblesses qu'il faudrait rapidement corriger. Cet état de fait est largement lié à l'ampleur du travail engagé par les équipes pédagogiques concernées, ce qui peut expliquer un relatif inachèvement de la démarche. Les recommandations faites à la suite de cette évaluation n'ont d'autre but que d'aider à ce que cette tâche soit menée à bien lors de la période quadriennale 2010-2013.

- Points forts :
 - Une problématique bien affirmée et appuyée sur les spécificités de l'espace-carrefour et transfrontalier qu'est le Dunkerquois et une offre de formations adaptée aux besoins d'un vaste bassin franco-anglo-belgo-néerlandais, articulation judicieuse entre le local et le global.
 - Une formation en langues qui est le point fort commun aux trois spécialités, en particulier pour l'anglais et le néerlandais, la spécialité LEA participe ainsi pleinement au dispositif d'ensemble et à l'esprit de cette mention.
 - Un dispositif multi-spécialités cohérent et capable d'engendrer des synergies et une forte valeur ajoutée avec un tronc commun solide et des UE d'ouvertures assurant à la fois une bonne cohérence d'ensemble et l'existence de véritables spécialités.
 - Des ambitions professionnelles en adéquation avec les forces de l'Université.

- Points faibles :
 - Les liens avec la recherche, la politique scientifique de l'établissement et les laboratoires de rattachement semblent insuffisamment établis, ou très mal présentés.
 - La dimension transfrontalière, européenne et internationale est inégalement affirmée dans les trois spécialités, la seule spécialité « Langues appliquées et développement des territoires transfrontaliers » l'assumant pleinement.
 - L'équipe pédagogique, quelque soit sa qualité, semble un peu réduite pour assurer un encadrement homogène de l'ensemble des spécialités.
 - Le dossier fait preuve de beaucoup d'optimisme quant au devenir professionnel des diplômés, en particulier pour certaines spécialités où le rapport entre le nombre d'étudiant et les emplois peut légitimement inquiéter. L'absence de données précises et consolidées sur les effectifs et les résultats des formations préexistantes en est d'autant plus gênante.

Avis par spécialité)

Mutations des Territoires Urbains et Développement Intégré des Littoraux (MUTUDIL) (voie recherche et professionnelle)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité déjà bien installée, puisque prenant la suite de formations ayant fait leur preuve en terme de professionnalisation laisse néanmoins une impression mitigée, du fait de certaines faiblesses dans la voie recherche et du manque d'informations fondamentales concernant le devenir des diplômés.

- Points forts :
 - Outre la cohérence avec les deux autres spécialités, celle-ci affiche une construction pédagogique très élaborée, (astucieuse même si elle s'avère gérable) fruit d'une réflexion poussée de l'équipe pédagogique à partir d'un bilan critique de la formation préexistante et qui a associé les étudiants et les employeurs.
 - Une bonne prise en compte des exigences et de l'évolution des emplois visés.
 - L'articulation entre une formation plutôt classique portant sur les politiques publiques territoriales et les spécificités locales ou régionales (villes, littoral) est bien conduite.
 - La solide formation en langue apporte une compétence qui pourrait néanmoins être mieux mise en valeur.



- Points faibles :
 - La dimension internationale, notamment européenne est insuffisamment affirmée, alors que tout devrait le permettre.
 - L'adossement à la recherche existe mais il n'est guère explicité dans le dossier. De plus, l'équipe pédagogique ne compte que deux HDR dont une rattachée à une équipe extérieure, ce qui est peu pour une spécialité indifférenciée.
 - Le dossier est imprécis sur le devenir des diplômés de la formation préexistante (les résultats de l'unique enquête sont peu pertinents).
- Recommandations :
 - Renforcer la dimension internationale.
 - Asseoir de manière plus solide la dimension recherche en l'articulant avec la politique scientifique de l'établissement et les études doctorales.

Culture, création artistique et développement du territoire (voie professionnelle)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Cette spécialité présente un intérêt évident tant pour des étudiants en formation initiale qui souhaitent s'insérer professionnellement sur un marché du travail difficile que pour des professionnels souhaitant valoriser et compléter leurs compétences. Si les points faibles soulignés ne remettent pas en cause le bien fondé de cette formation, il y aurait lieu à ce que les recommandations proposées fassent l'objet d'une rapide mise en œuvre pour lui assurer ou conserver une bonne attractivité.

- Points forts :
 - Un objectif clair et solidement justifié : jouer la polyvalence pour former des généralistes de la conception de projets culturels, afin de leur ouvrir plus largement le marché de l'emploi.
 - La priorité accordée à la création artistique contemporaine et la diversité des champs artistiques couverts.
 - Une équipe reconnue d'intervenants professionnels nombreux.
 - Une forte dimension de formation continue ou de reprise d'études.
- Points faibles :
 - Même si l'objet de la formation est clairement professionnel, ce qui est cohérent au vu du recrutement, l'absence de lien avec la recherche pose néanmoins question. D'ailleurs l'équipe pédagogique comprend peu d'enseignants-chercheurs et parmi eux aucun collègue habilité à diriger des recherches.
 - La focalisation quasi exclusive sur la culture institutionnelle locale ou au mieux régionale, ce qui risque d'aboutir très vite au vu des flux annoncés à une saturation des emplois disponibles dans la fonction publique territoriale ou les organismes culturels subventionnés dans la Région Nord Pas-de Calais.
 - Une insuffisante ouverture à la dimension transfrontalière alors que les compétences sont bien présentes dans l'équipe pédagogique.
- Recommandations :
 - Développer la dimension transfrontalière et internationale, afin d'élargir le marché de l'emploi des diplômés.
 - Parallèlement, élargir le champ professionnel au-delà des opérateurs institutionnels ou subventionnés.
 - Suivre de manière très précise le devenir des diplômés, afin d'assurer un pilotage très réactif de cette spécialité qui vise un marché de l'emploi très encombré.



Langues appliquées et développement des territoires transfrontaliers (voie professionnelle)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Le dossier présenté est contrasté, les aspects positifs et les points à améliorer s'équilibrant ; on soulignera cependant qu'aucune des faiblesses pointées n'ayant de caractère réhilitoire et les débouchés professionnels étant importants, les acteurs de cette formation sauront exploiter au mieux la prochaine période contractuelle pour la renforcer et pallier ses insuffisances.

- Points forts :
 - Un authentique caractère transfrontalier et international.
 - Un domaine professionnel en expansion au cœur de l'Europe avec une ouverture sur les marchés belges, néerlandais, anglo-américains.
 - La forte dimension linguistique et culturelle.
 - La compétence spécifique des étudiants par la maîtrise de la langue néerlandaise.
- Points faibles :
 - Même si la vocation professionnelle est à juste titre dominante, une formation de niveau master doit avoir un adossement minimal à la recherche. Sur ce plan, le dossier est pour le moins imprécis, alors que des laboratoires d'appui existent.
 - On ne voit guère comment l'équipe pédagogique a pris en compte dans sa réflexion l'existence d'autres formations régionales visant peu ou prou les mêmes champs professionnels.
 - Un partenariat insuffisamment structuré avec les universités étrangères voisines.
- Recommandations :
 - Renforcer l'équipe pédagogique en interne, mais aussi via des partenariats avec les universités voisines étrangères et régionales.
 - Montrer en quoi la formation tire profit de la présence de plusieurs laboratoires de recherche dans ce domaine.
 - Renforcer la présence des professionnels dans la formation.
 - Mettre en place un conseil de perfectionnement (ou structure du même type), afin de pouvoir piloter au plus près la formation en s'appuyant sur le suivi du devenir des diplômés.

Commentaire et recommandations

- Mieux définir et ensuite structurer les liens avec les laboratoires de recherche, la politique scientifique de l'établissement et les études doctorales ; ce besoin est particulièrement important pour la spécialité indifférenciée MUTUDIL.
- Renforcer la dimension internationale de manière globale en développant les partenariats et échanges avec les universités voisines, afin de profiter au mieux du positionnement géographique de l'Université et des choix judicieux en termes d'objectifs pour ces formations.
- Elargir non le champ des métiers visés, suffisamment identifié, mais le champ de l'emploi en préparant les diplômés à se tourner bien au-delà de l'emploi territorial français.
- Se doter des outils nécessaires à un pilotage efficace et réactif de telles formations, que ce soit au niveau de la mention voire des spécialités (conseil de perfectionnement ou équivalent) ou de l'établissement (suivi des étudiants, enquêtes d'insertion...).
- Renforcer le potentiel des équipes pédagogiques, parfois un peu réduite pour porter une formation riche de trois spécialités, en jouant éventuellement sur des partenariats avec les universités voisines (françaises et étrangères).